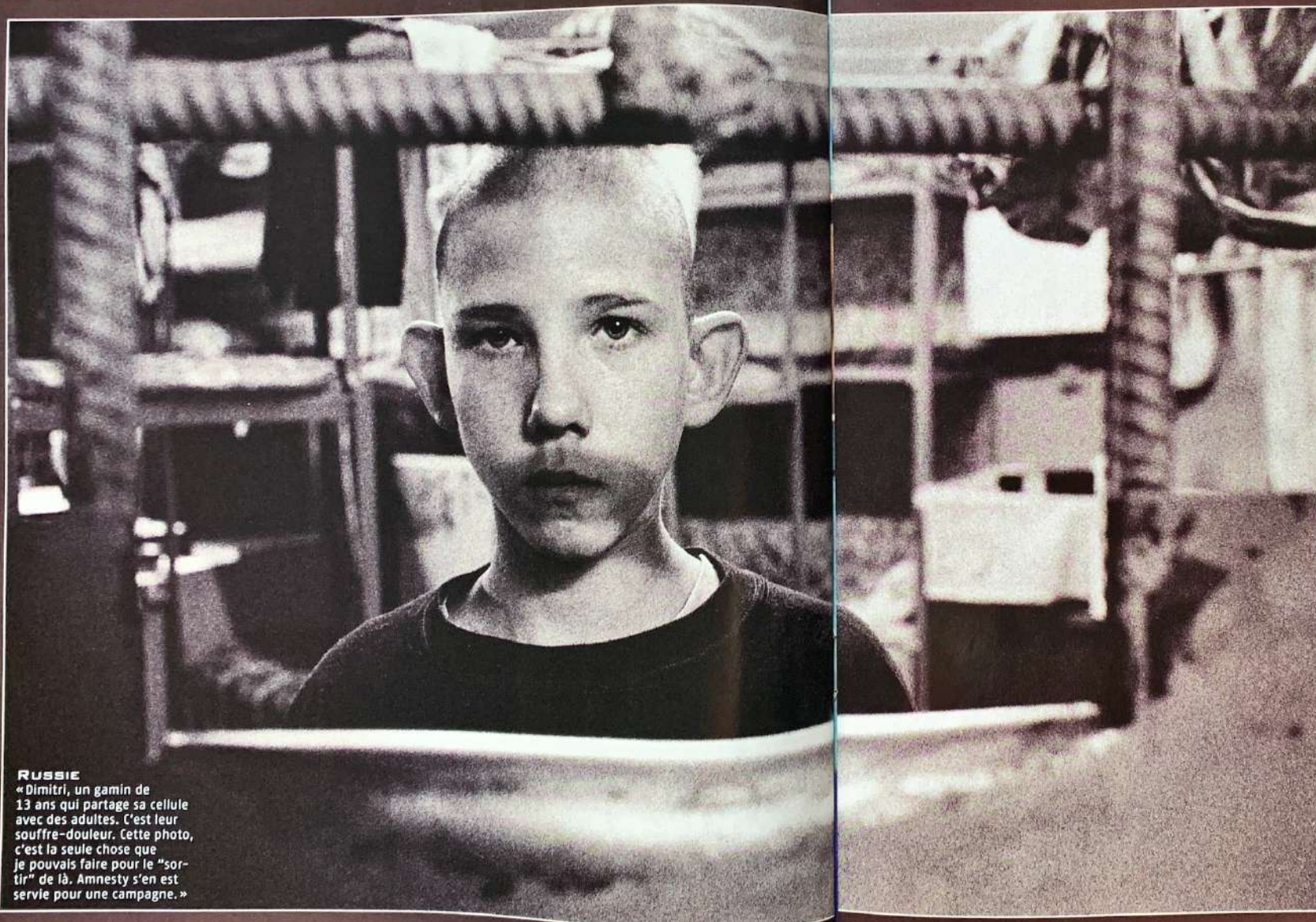


MINEURS DERRIÈRE LES BARREAUX



RUSSIE
« Dimitri, un gamin de 13 ans qui partage sa cellule avec des adultes. C'est leur souffre-douleur. Cette photo, c'est la seule chose que je pouvais faire pour le "sortir" de là. Amnesty s'en est servie pour une campagne. »

Les Droits de l'enfant ont, cette année, 18 ans. Droit à l'éducation, aux soins... Des principes bafoués pour un million d'enfants emprisonnés dans le monde, comme l'a constaté la photographe Lizzie Sadin. Elle commente pour *Choc* ces images captées dans une dizaine de pays.

Is ont souvent volé, par nécessité. Parfois, ce ne sont que des gamins des rues, arrêtés parce qu'ils n'ont nulle part où aller ou parce qu'ils n'ont pas su décliner correctement leur identité lors d'un contrôle de police. Selon l'ONG Save the children, près d'un million d'enfants sont aujourd'hui emprisonnés à travers le monde. Quartier pour mineurs, centre de réinsertion ici, prisons vétustes dans lesquelles ils sont mêlés aux adultes ailleurs, leurs conditions de détention ▶

Choc MINEURS DERRIÈRE LES BARREAUX

REPORTAGE



QUARTIER DES MINEURS
 « Comme ici à Saint-Petersbourg, dans ce centre de détention provisoire, les mineurs sont souvent mêlés aux adultes. La promenade d'une heure s'effectue dans des cages métalliques. On se croirait pour un autre siècle. »

Russie



DÉLINQUANTS ET GAMINS DES RUES
 « Centre pour mineurs à New Delhi. Les gardiens font leur ronde au-dessus des détenus. Ils maintiennent la pression en frappant les barreaux avec leur bâton en bois. Une scène que je n'étais pas censée voir. »

LE SPORT POUR S'ÉVADER
 « Les jeunes de cette prison de Salvador de Bahia n'ont commis que de petits délits. Ici, ils ont droit à quelques cours, ils apprennent à lire. Et profitent de leur heure de sortie pour s'entraîner au foot et à la capoeira. »

Brésil



Inde



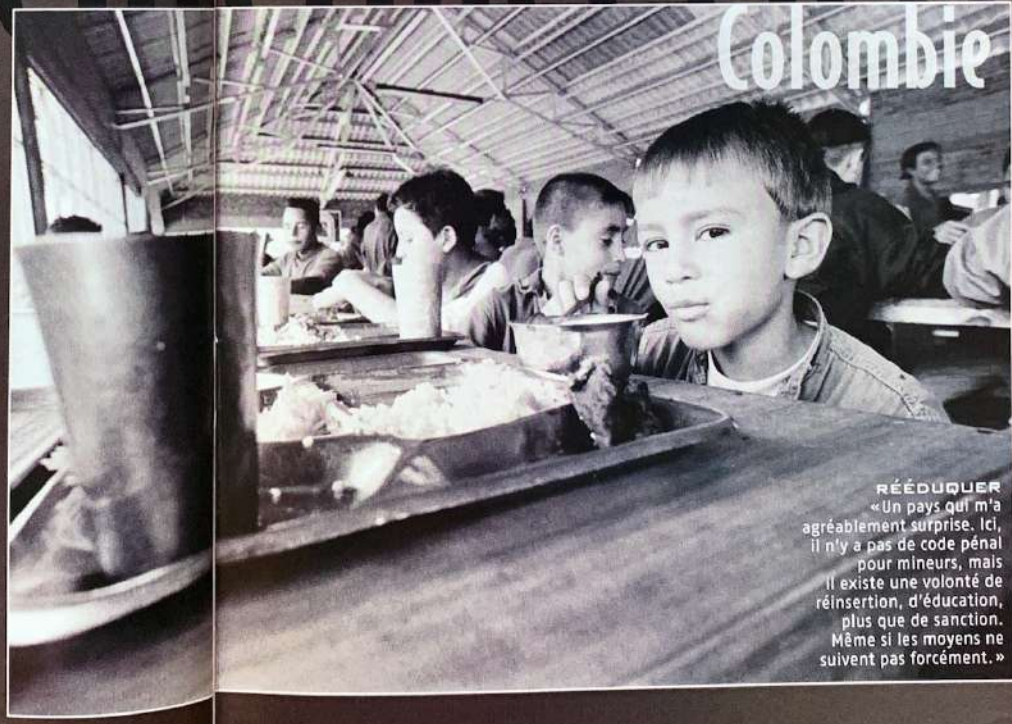
UN POTAGER POUR SURVIVRE
 « Au Cambodge, il n'existe pas de justice pour les mineurs. Ils sont jugés et enfermés comme les adultes. Dans cette prison, les détenus ont le droit, durant leur heure de promenade quotidienne, de cultiver des légumes pour leur repas. »

MALNUTRITION
 « À la prison de Kampong Cham, une trentaine de mineurs partagent leur détention avec 380 adultes. Ici, 25 détenus sont entassés dans une toute petite cellule. Au menu ce jour-là, du riz. Comme tous les autres jours. »



Cambodge

De nombreux États continuent d'enfermer ensemble enfants et adultes, exposant les mineurs aux pires sévices.



Colombie

RÉÉDUCUER
 « Un pays qui m'a agréablement surpris. Ici, il n'y a pas de code pénal pour mineurs, mais il existe une volonté de réinsertion, d'éducation, plus que de sanction. Même si les moyens ne suivent pas forcément. »

différent selon les pays. Sauf sur un point : les droits de ces mineurs sont souvent bafoués. Il y a dix-huit ans exactement (le 20 novembre 1989), les Nations unies rédigeaient une Convention internationale des droits de l'enfant, signée depuis par 193 pays. L'article 37 de ce texte stipule que l'emprisonnement d'un mineur doit être une décision de dernier recours et qu'il doit être le plus bref possible. C'est loin d'être le cas. Chaque pays détermine son seuil de responsabilité pénale - l'âge à partir duquel on est jugé responsable de ses actes devant la loi. En France, c'est 13 ans. En Inde, 7 ans. Au Cambodge, il n'y a ni seuil minimum, ni justice spécifique pour les mineurs. Chaque pays a ses pratiques, qui n'entrent dans aucun texte officiel. Ainsi, à Madagascar, la détention provisoire est devenue systématique, certains juges préférant enfermer d'office pour ne pas être soupçonnés de corruption. Il arrive régulièrement que la durée de cette détention provisoire dépasse de beaucoup la

Madagascar



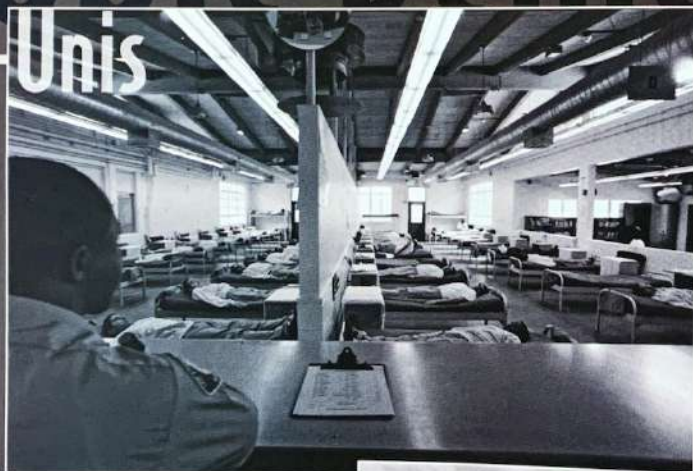
MISÈRE TOTALE
«C'est mon séjour ici qui m'a le plus marquée. Les détenus souffrent de malnutrition, ils passent la journée sous un soleil de plomb, avant d'être entassés à une centaine dans 35 m². A Moramanga, 11 mineurs vivent au milieu des adultes, comme Phillibert (au 3^e rang). Saleté, promiscuité, rats et punaises, manque de soins... En 2005, dix détenus sont morts dans deux de ces prisons.»

En huit ans, Lizzie Sadin s'est rendue dans onze pays et près

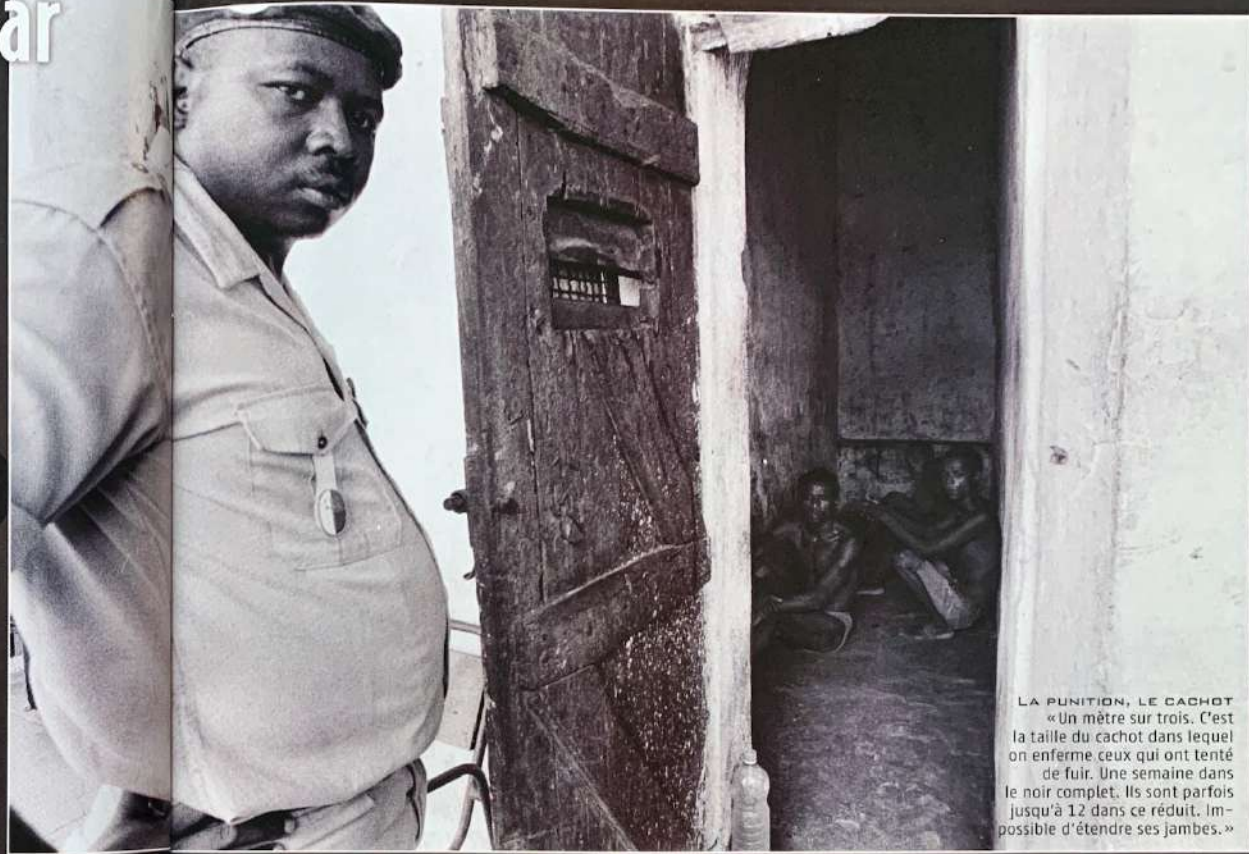
États-Unis

BRISER POUR REDRESSER

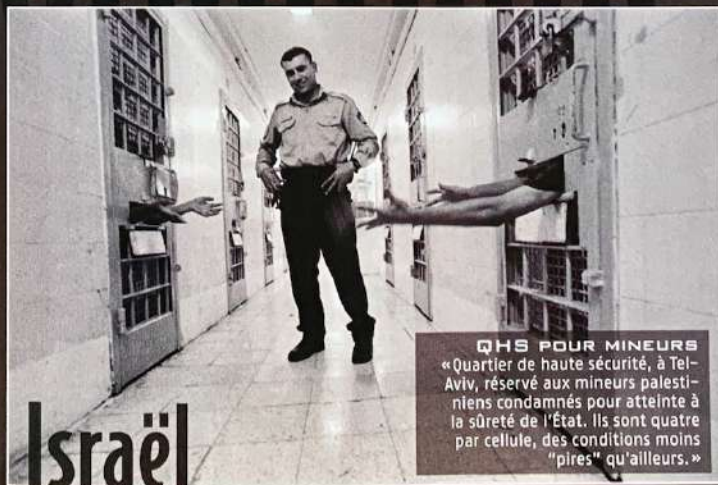
«Voici deux exemples d'établissements pénitentiaires américains. D'abord le boot camp, centre de rééducation "à la militaire", où règne la discipline. En théorie, c'est une chance d'y être envoyé. Puis, la prison : en bas, à droite, des détenus travaillent à l'extérieur, en Arizona.»



de 60 établissements. Son travail a obtenu le Visa d'or au festival Visa pour l'image 2007.



LA PUNITION, LE CACHOT
«Un mètre sur trois. C'est la taille du cachot dans lequel on enferme ceux qui ont tenté de fuir. Une semaine dans le noir complet. Ils sont parfois jusqu'à 12 dans ce réduit. Impossible d'étendre ses jambes.»



QHS POUR MINEURS
«Quartier de haute sécurité, à Tel-Aviv, réservé aux mineurs palestiniens condamnés pour atteinte à la sûreté de l'État. Ils sont quatre par cellule, des conditions moins "pires" qu'ailleurs.»

peine légalement encourue... Plus grave encore, de nombreux États continuent d'enfermer dans une même cellule enfants et adultes, exposant les mineurs aux pires sévices. Surpopulation, manque d'hygiène et de soins, mauvais traitements, absence d'éducation... Pour ces enfants majoritairement issus de milieux défavorisés, la prison constitue une vraie double peine. Il y a aussi ces enfants malades, qui, dans certains pénitenciers russes, sont placés en quarantaine, parce qu'ils ont le sida ou la tuberculose. Là, on les soigne avec de... l'aspirine. Enfin, dans de nombreux pays, les efforts de réinsertion sont inexistants, condamnant les enfants détenus à retomber systématiquement dans la délinquance. *

Israël